

Henri Hugon définitivement uni à son terroir beaujolais...

19/06/2015 | LES GENS | 0 | *****



Membre membre éditorial pour World et Espace, Les Hugon, Jean Pierre Champion, maire de Mogneneins, et Alain Hugon - Photo M...

Par Alain Vollerin

Le 7 juin 2015 fut un jour mémorable pour les véritables gastronomes, les amis et la famille d'Henri Hugon, inoubliable « patron » du restaurant Chez Hugon, dont il fut un rendez-vous incontournable avec son épouse et complice, Arlette.

Il était 11h du matin, et plus de 200 personnes étaient venues de toute la France, et même de Biarritz, comme Romuald, Arnaud, Jean-Philippe, et César. Intense moment d'émotion, quand Eric dispersa les cendres de son père, fami Henri, dans une vigne de Ville-Morgon, sur le cimetière de Château-Gaillard, à quelques mètres de la demeure du regretté Marcel Lapierre, maître du vin naturel. Le maire d'origine de Mogneneins, Jean-Pierre Champion trouve les mots justes, pour dire la personnalité d'Henri Hugon qui avait l'intelligence de ne pas se prendre au sérieux, et de porter sur nos congénères un regard d'une lucidité sans faille. Tolérant, il n'était jamais fâché, bien qu'il ait choisi d'adopter un profil à la lyonnaise, tout en nuances, et quelquefois, en virulence, brève, mais efficace.

Combien de fois l'avons-nous vu jouer aux cartes avec Yvon Chatain, Henri Millers, et la rouge Catoche. Il m'avait à la bonne. Après un bref silence, il m'interrogeait. Tu bois un coup ? (du Morgon, bien entendu, indispensable, pour ce maelf de Belleville). Et, le souvenir d'André Marchal, le foboux proviseur du lycée du Parc. Saviez-vous qu'il était maître-chauffeur, et enchanteur ? Dans la foule, on reconnaissait, les propriétaires du vignoble, Michel Guze et son fils Sébastien qui nourrit la vigne pour Eric Hugon qui sert déjà dans sa « Hugonnière » cet excellent Château-Gaillard ; Solphine de chez Guigal ; Monica Jallot la nièce d'Henri ; Valérie, la présidente des mâchonneuses, et, celle qui fut pendant dix ans, Laurence Kagialis, les plumeux inspirés Jean-Jacques Billon et François Maîtres ; Dominique Gallie et son épouse ; Roger Vincent le musicien ; la légendaire Colette Sibilla, et la cuisinière Hugette de l'habit rouge accompagnée d'Arlette et André Boiron ; Philippe Gaudin et son épouse ; Michel Le Royer, comédien illustre qui guide les ambigüités de la vie lyonnaise ; Marie et Alain Larochette (famille Hugon) ; Stéphane Pelletier du Broc Bar ; Alain Bret porteur de sentiments filiaux à l'égard d'Henri Hugon ; Betty Denis, Jean-Claude Neyron, le père de Raphaël Neyron ; le chef du restaurant La Grande à Villefranche, Gaëlle de la Société Ricard ; Jackie d'El Sombrero complice d'Arlette dans l'organisation de ses voyages, etc...

Pour une fois, la météo fut clémente, après l'émotion sincère, la bonne humeur revint, dans un état d'esprit amical et familial, comme l'eût apprécié notre amie, beaucoup trop tôt enlevé à ses nombreux amis. La nuit tomba, certains ne parvenaient pas à quitter ce lieu de communion. Ils reviendront, puisque à jamais, la présence d'Henri Hugon régnera sur cette parcelle de Château-Gaillard...

A lire sur le même sujet :



Les bouchons lyonnais en deuil	Henri Hugon, l'âme des bouchons lyonnais vient de quitter la table	Le dernier mission du père Hugon	Renouveau Beaujolais, il n'y a pas que le Nouveau en Beaujolais
--------------------------------	--	----------------------------------	---